

Communiqué de presse
21 octobre 2020

Saintes, de la cave au puits : nouvelles données sur un quartier de *Mediolanum*

Une équipe d'archéologue de l'Inrap mène actuellement une fouille en périphérie septentrionale de la ville antique de Saintes. Prescrite par le préfet de Nouvelle-Aquitaine (Direction régionale des affaires culturelles, Service régional de l'archéologie - site de Poitiers), celle-ci est réalisée en amont de la construction d'une maison individuelle sur une parcelle de 567 m², implantée sur un plateau calcaire qui domine la vallée de la Charente.

Cette fouille est l'occasion de replonger dans l'histoire de *Mediolanum*, capitale provinciale dès le I^{er} siècle de notre ère, qui nous offre déjà un riche témoignage de son passé à travers un patrimoine classé monument historique.

La première phase d'occupation du site révèle des vestiges de constructions sur poteaux de bois et palissades de grande longueur qui peuvent être datés entre 20 av. et 50 ap. J.-C. La poursuite de la fouille et la phase d'étude devraient permettre de déterminer la nature exacte de l'occupation.

Une seconde phase est matérialisée par l'implantation, en partie sur les constructions antérieures, d'une rue d'axe nord/sud, bordée à l'ouest par un portique. La découverte de cette rue apporte de nouveaux éléments sur la cadastration et l'urbanisation de ce secteur de l'agglomération antique.

Découverte exceptionnelle d'une cave antique pour Saintes

Le mobilier abondant recueilli dans les nombreuses fosses dépotoirs présentes dans l'emprise de la fouille ainsi que le comblement d'une cave, permet de dater l'abandon du site entre 120 et 150 ap. J.-C. De grande dimension (2,50 sur 3,50 m et conservée sur 2,20 m de profondeur), elle possède encore ses marches d'accès et sa porte (jambages et crapaudines). Contrairement à d'autres villes, Saintes n'avait pas encore fourni de cave !

La Cisap ou la fouille d'un puits

La Cellule d'intervention sur les structures archéologiques profondes de l'Inrap (Cisap) est constituée d'archéologues spécialement formés à la fouille des structures profondes, elle intervient sur l'ensemble du territoire national en complément des opérations de terrain en cours de fouille.

Plus d'une centaine de puits romains ont été identifiés à Saintes depuis le XIX^e siècle. Le puits était la source d'alimentation en eau privilégiée pour la consommation quotidienne à l'époque romaine à Saintes. L'eau est sacrée, vitale pour la vie de l'homme !

La profondeur des puits dépend du contexte géologique notamment du niveau des nappes phréatiques. Ainsi pour le même secteur les profondeurs varient entre 15 et 40 m, celui de la rue Daubonneau fait 18 m.

Les rejets faits dans les puits lors de leur abandon, sont révélateurs du type d'occupation et d'activité de leur environnement. D'où le grand intérêt de fouiller ces structures en plus de l'exceptionnel état de conservation des vestiges organiques, préservés par la présence de l'eau. Rue Daubonneau ont été découverts

des végétaux tassés, des fragments de noisettes, de noix, des pommes de pin entières, du cuir, même des feuilles encore vertes ... ! Ce sont des vestiges que l'on n'a pas l'habitude de fouiller. Cet excellent état de conservation va permettre aux archéologues de pousser les analyses sur les parasites, les insectes, les graines, les pollens, les plantes utilisées (pour les teintures par exemple) et permettre de nous dire quelles activités (élevage, tissage ...) se déroulaient autour de ce puits.

La Cisap : une technique éprouvée

Une plateforme est installée au-dessus du puits pour permettre à l'équipe de travailler en toute sécurité. Le fouilleur doit respirer de l'air sain (une soufflerie permet de renouveler l'air et un testeur de gaz contrôle en permanence sa bonne qualité), il doit pouvoir travailler hors d'eau (pompage), avec une bonne visibilité (éclairage). La descente se fait en binôme, l'un est harnaché et descend, l'autre gère le treuil et maintient un lien constant avec son acolyte.

Les archéologues attendent les seaux en surface, la fouille commence alors : tri, tamisage des éléments les plus fins, enregistrement...

L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1 800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Aménagement **Construction d'une maison individuelle**

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Nouvelle-Aquitaine – site de Poitiers)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Jean-Philippe Baigl, Inrap et Christophe Tardy, Cisap-Inrap**

Contacts

Sandrine Renaud

Chargée de développement culturel et communication

Inrap, direction interrégionale Nouvelle-Aquitaine et Outre-mer

06 85 04 97 95 – valorisation-naom@inrap.fr



La plateforme Cisap ©J-Ph. Baigl, Inrap



La descente de Sarah Laurent ©Ch. Tardy, Cisap



Le fond du puits ©F. Chandevau, Cisap



Pomme de pin
provenant du puits
©J-Ph. Baigl, Inrap



Allumettes, noyaux de
pêche et de prunes, noix
©J-Ph. Baigl, Inrap



Petites boules en bois ©J-Ph. Baigl, Inrap



Fibule ©J-Ph. Baigl, Inrap



Fusaoïles ©J-Ph. Baigl,
Inrap



Lanière en cuir ©J-Ph. Baigl,
Inrap